COMPLÉMENT A L'AQUEDUC DE LA BREVENNE

Consulter la carte, planche VI.

Grâce à la bienveillance de M. Noblemaire, directeur de la Compagnie des chemins de fer Paris-Lyon-Méditerranée, j'ai entrepris pendant la saison d'été 1889, la reconnaissance du tracé de l'aqueduc de la Brevenne, depuis la vallée de l'Orgeolle, jusqu'au point où j'avais volontairement cessé de suivre ce tracé, dans les ravins au-delà de Mercruy.

Je ne suivrai pas le canal sur toute la longueur de son tracé, j'indiquerai seulement des cotes d'altitudes dans le voisinage des stations ci-après, prises comme centre de mes recherches : Orgeolle, Montromand, Courzieu, Chevinay, Saint-Pierre-la-Palud, Lentilly, la Tour-de-Salvagny, Dardilly.

ORGEOLLE

J'appréhendais de savoir à qui m'adresser dans la vallée de l'Orgeolle, mais mes doutes furent bientôt dissipés, on sent que le collège de Sainte-Foy-l'Argentière a développé l'instruction dans son voisinage. J'ai eu l'heureuse chance de rencontrer sur ma route un cultivateur intelligent et instruit : Grégoire dit Giroud, habitant le hameau Orgeolle, lieu de sa naissance ; à première vue, il lisait la carte géographique à courbes de niveau, qui servait à guider mes recherches.

La tête de l'aqueduc de la Brevenne, le point « primus », me paraît être certainement le canal que j'ai vu, ouvrant